



Allocution de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

OUVERTURE DE L'EXPOSITION ITINÉRANTE
« THÉRÈSE DE LISIEUX OU LA BRÛLURE D'AMOUR »

Sanctuaire Sainte-Thérèse de Lisieux, Québec, le 18 mai 2016

« *La confiance, rien que la confiance...* »

Distingués invités,

Chers amis,

C'est avec joie que je suis avec vous ce soir pour l'inauguration de cette exposition itinérante Thérèse de Lisieux ou la Brûlure d'Amour. Qui aurait pu imaginer qu'une petite sœur dans la vingtaine, française et cloîtrée, serait un jour l'objet d'une exposition de calibre international qui toucherait les cœurs de nos contemporains et contemporaines. D'ailleurs, comment expliquer la popularité de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans le monde entier? Pourquoi a-t-elle touché tant de personnes de toutes conditions? Nous ne trouverons jamais la réponse à cette question sur le plan humain, car la petite Thérèse nous a laissé un message spirituel d'une profondeur et d'une pertinence telles que sa vie et son œuvre parlent à quiconque s'en approche. Pourtant, elle n'a rien fait d'extraordinaire au cours de ses 24 ans... sauf aimer !

Sainte Thérèse de Lisieux a vécu à un moment de l'histoire de l'Église qui avait grandement besoin d'un renouveau spirituel. Sa spiritualité nous rapproche du Dieu d'amour, nous attire vers lui, et vient combler notre besoin de fête, de communion profonde, d'éternité. Ce qui nous fascine

dans sa spiritualité et la rend accessible à toute personne, c'est la simplicité avec laquelle elle entretient, nourrit son amitié avec Jésus, avec Dieu le Père et l'Esprit Saint. Rien de compliqué, seulement de l'amour et de la confiance. Christian Bobin, dans son ouvrage *Les ruines du ciel*, écrit cette phrase étonnante et rafraîchissante : « *L'âme de Thérèse de Lisieux est une petite fille qui tire Dieu par la manche* ». Presque trop simple comme relation à Dieu, et pourtant elle est docteure de l'Église !

Thérèse nous a appris à accueillir l'amour gratuit et miséricordieux de Dieu. Elle nous l'a montré par sa vie, par sa confiance au milieu des tempêtes et des épreuves de son histoire. Pour elle, les personnages de l'Évangile n'étaient pas des figures du passé, mais des amis avec lesquels elle faisait route. Ils la conduisaient à l'essentiel, à l'amour qui renouvelle, ressuscite et ouvre à l'espérance. La petite Thérèse possédait un amour très particulier pour les pécheurs, pour les personnes qui se croyaient disqualifiées et coupées de l'amour de Dieu de façon définitive. Elle désirait tant que celles-ci s'approchent de Dieu et se laissent aimer, tendresser. « *Ma voie est toute de confiance et d'amour, je ne comprends pas les âmes qui ont peur d'un si tendre ami* » (L 226).

On retrouve d'ailleurs, dans cette exposition, un tableau intitulé *Le retour de l'enfant prodigue*. Celui-ci est l'œuvre de Lionello Spada, un disciple de Caravage. Regardez l'attitude du père dans cette peinture, une main sur l'épaule du fils prodigue qui le revêt de son propre manteau, qui le confirme comme son fils bien-aimé, et l'autre qui le prend par le coude pour l'inviter à reprendre sa place dans la famille, avec un regard bienveillant et accueillant. C'est de cette façon que Thérèse voyait son Père du ciel, un père tendre, de qui elle n'avait rien à craindre. À la fin de son dernier manuscrit, elle s'exclame : « *Oui, je le sens, quand même j'aurais sur la conscience tous les péchés qui se peuvent commettre, j'irai le cœur brisé de repentir me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien Il chérit l'enfant prodigue qui revient à Lui* » (Ms C, 36v°).

Par sa vie et ses écrits, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous a révélé qu'il est simple et facile de s'approcher de Dieu, avec nos péchés et nos faiblesses. Il s'agit de lui faire confiance, de faire les premiers pas et de se laisser embrasser par l'Amour. Le Jubilé extraordinaire de la miséricorde, que nous vivons cette année, nous invite précisément à cela, revenir à la maison paternelle et nous laisser accueillir par notre Père. C'est là que Jésus veut nous conduire. Le pape François nous y convie sans cesse, et ce, depuis les premières heures de son pontificat. Dans l'exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, il écrit ces lignes que Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus aurait pu facilement écrire :

« *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur ».*

Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras

rédepteurs ». Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner « soixante-dix fois sept fois » (Mt 18, 22) nous donne l'exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, advienne que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant ! » (No 3).

Chers amis, cette exposition itinérante se déplace de ville en ville. Nous sommes choyés de l'avoir à Québec, en notre Sanctuaire diocésain de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Si nous prenons le temps de plonger dans ce qu'elle nous offre, c'est nous qui risquons de nous faire déplacer, de nous retrouver à la place de l'enfant prodigue, dans les bras de Dieu notre Père, désireux de le laisser nous pardonner, libérer, guérir et sanctifier. Ce n'est pas un hasard si j'ai demandé qu'une porte de la miséricorde soit ouverte ici, en ce sanctuaire, car toute la spiritualité de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous conduit à franchir cette porte et à nous ouvrir à l'amour gratuit de Dieu. Une bienheureuse de chez nous, Dina Bélanger disait : « *Ouvrir la porte de son cœur à Jésus, c'est ouvrir la porte sainte !* »

Que cette exposition nous aide à poursuivre notre pèlerinage humain et spirituel. Nous avons, en la petite Thérèse, un grand témoignage de ce que peut faire l'amour dans une vie. Pourquoi attendre davantage ou résister encore à l'appel à la conversion, à la vie nouvelle que nous offre Jésus Christ. Permettez-moi de terminer avec cette pensée de sainte Thérèse : « *Quand je me souviens du temps passé, mon âme déborde de reconnaissance en voyant les faveurs que j'ai reçues du Ciel, il s'est fait un tel changement en moi que je ne suis plus reconnaissable* » (P 139, § 1). Que notre passage ici, ainsi que notre prière auprès du reliquaire de sainte Thérèse et la visite de cette exposition, produisent beaucoup de fruits et de changements dans notre vie.